

2Pâques 2013

Frères et Sœurs,  
Ce matin-là, le lendemain du sabbat,  
autrement dit le premier jour de la semaine  
qui deviendra notre dimanche : le jour du Seigneur,  
ce matin-là **on court** à Jérusalem.

C'est d'abord « **MARIE-MADELEINE;  
ELLE SE REND AU TOMBEAU DE GRAND MATIN,  
ALORS QU'IL FAIT ENCORE SOMBRE. »**

Nous dit l'évangile que nous venons d'entendre.

Marie Madeleine a le cœur plongé dans la tristesse  
Et ses yeux baignent dans les larmes.

Jésus avait bien annoncé plusieurs fois sa résurrection  
en parlant de « se relever » ou de « se réveiller »  
mais les disciples et donc Marie Madeleine  
n'était pas préparée à comprendre  
**le sens de la résurrection .**

En s. Jean, rien n'est laissé au hasard  
et le sens symbolique est particulièrement soigné.

« **Il fait encore sombre** » précise l'évangéliste  
Et donc...le jour n'est pas encore levé.  
Mais pour S. Jean :  
« **IL FAIT ENCORE SOMBRE,... C'EST ENCORE LA NUIT...  
DANS LE CŒUR DE MARIE MADELEINE. »**

Autrement dit :

« Elle **ne comprend pas** ce qui s'est réellement passé.  
Elle n'entre pas encore dans le mystère de la Résurrection. »

La résurrection ne concerne pas nos capacités intellectuelles.

« **C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison... »**  
voilà ce qu'est la foi :

**Dieu sensible au cœur, non à la raison. »**  
-écrit Blaise Pascal dans ses pensées célèbres.

Mais si le **cœur** de Marie madeleine est encore dans  
l'obscurité,  
elle ne peut s'empêcher  
d'aller pleurer près du tombeau de **celui**  
qui lui a rendu  
ou **qui lui a donné un sens à sa vie...**

Marie-Madeleine venait de loin...  
On n'est jamais trop loin pour la miséricorde de Dieu  
-même pour l'enfant prodigue –  
car le Seigneur ne confond pas le pécheur avec son péché.  
En effet,  
« **TOUT ÊTRE HUMAIN A DU PRIX AUX YEUX DE DIEU. »**

Mais, pour Marie-Madeleine,  
arrivée à la sépulture où l'on avait déposé le corps défunt de  
Jésus,  
Oui !  
pour Marie-Madeleine quel ne fut pas son étonnement :  
« **ELLE VOIT ...de ses yeux corporels**

QUE LA PIERRE A ÉTÉ ENLEVÉE DU TOMBEAU. »

Marie Madeleine doit penser :

« AVANT DE MOURIR  
JÉSUS A TANT SOUFFERT DE LA MAIN DES HOMMES...  
ET UNE FOIS MORT...ON LUI EN VEUT ENCORE. »

« AUSSITÔT,  
**ELLE COURT TROUVER SIMON-PIERRE  
ET L'AUTRE DISCIPLE, CELUI QUE JÉSUS AIMAIT** »  
nous dit l'évangéliste qui n'est autre que Jean  
il ne se nomme jamais par son nom dans son évangile.

Or, pour les disciples tout est fini. **Jésus est mort.**

Et les plus belles espérances messianiques  
s'effondrent avec la mort de leur maître  
Ils sont inconsolables et encore sous le choc.

Essoufflée, bouleversée Marie Madeleine leur dit :  
« ON A ENLEVÉ LE SEIGNEUR DE SON TOMBEAU,  
ET NOUS NE SAVONS PAS OÙ ON L'A MIS. »

Perplexes les disciples doivent peut-être penser:  
« LA PAUVRE, ELLE PERDU LE SENS »  
ou, dans son désarroi,  
« ELLE EST VICTIME D'UNE HALLUCINATION. »

Bref,  
Pierre et Jean doivent se dire :

« ALLONS-Y VOIR...  
SI VRAIMENT ON A ENLEVÉ LE CORPS DE JÉSUS. »

« ILS SE RENDRE TOUS DEUX AU TOMBEAU.  
EUX AUSSI **ILS COURRENT.** »

**Suivons-les !**

Suivons surtout Jean,  
non pas parce qu'étant le plus jeune il arrive le premier...  
MAIS PARCE QUE JEAN DÉTIENT VRAISEMBLABLEMENT  
**LE CLEF DU MYSTÈRE PASCAL.**

JEAN ARRIVE LE PREMIER AU TOMBEAU.  
EN SE PENCHANT, IL VOIT QUE LE LINCEUL EST RESTÉ  
LÀ ; CEPENDANT, IL N'ENTRE PAS. »

« SIMON PIERRE,  
QUI LE SUIVAIT, ARRIVE À SON TOUR.  
IL ENTRE DANS LE TOMBEAU,  
ET IL REGARDE LE LINCEUL RESTÉ LÀ,  
ET LE LINGE QUI AVAIT RECOUVERT LA TÊTE,  
NON PAS POSÉ AVEC LE LINCEUL,  
MAIS ROULÉ À PART À SA PLACE. »

**Pierre voit et son regard s'arrête  
à ce qu'il voit de ses yeux de chair.**

Non il ne rêve pas.

Il voit bien que la dépouille mortelle de Jésus n'est plus là,  
Mais si le corps a été enlevé  
pourquoi le linceul et le linge sont-ils resté là... pliés.

Pierre voit et son regard s'arrête à ce qu'il voit.

## ET PIERRE NE COMPREND PAS !

Si le corps avait été enlevé,  
« LE LINCEUL NE SERAIT PAS RESTÉ LÀ,  
ET LE LINGE QUI AVAIT RECOUVERT LA TÊTE,  
NON PAS POSÉ AVEC LE LINCEUL,  
MAIS ROULÉ À PART À SA PLACE. »  
**NON VRAIMENT, PIERRE NE COMPREND PAS !**

Jean entre à son tour dans le tombeau;  
IL VOIT MAIS SON REGARD VA AU-DELÀ  
DE CE QU'IL VOIT DE SES YEUX DE CHAIR.  
**Il voit avec les yeux du cœur.**  
C'est le regard de l'homme profondément spirituel.

L'évangile dit à propos de Jean,  
ces mots si bref mais combien lourds de sens :

**« IL VIT ET IL CRUT. »**

**Jean** voit de ses yeux de chair  
mais par delà cette vision,  
**il voit avec LES YEUX DU CŒUR**  
et LES YEUX DU CŒUR S'OUVRENT À L'INVISIBLE.

Nous connaissons cette remarque très pertinente du  
« PETIT PRINCE » de S. Exupérite :  
**« ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE CŒUR. »**  
Pour Jean,  
le fait que le linge soit resté à sa place  
alors que le corps n'y est plus...

pour Jean,  
c'est **le signe péremptoire**  
**que le corps n'a pas été enlevé....**  
**mais que lui est-il advenu ?**

S. Jean, ce grand contemplatif  
établit son point d'observation à partir **de son cœur.**

S. JEAN sait d'expérience...  
combien **l'amitié de Jésus** pour lui,  
lui donnait **des raisons de vivre** à lui le disciple bien-aimé.

Auprès de Jésus,  
Jean a pu faire l'expérience que c'est  
**L'AMOUR QUI FAIT VIVRE.**

Jean a vu !  
**JEAN A PERÇU – avec les yeux du cœur-**  
**QUE CE QUI FAISAIT VIVRE JÉSUS**  
**C'EST L'AMOUR DONT IL ÉTAIT COMBLÉ PAR SON PÈRE.**

Il faut relire l'évangile de S. Jean  
pour avoir une idée de l'affection de Jésus pour son Père ;  
mais aussi pour avoir, avant tout,  
une idée de la tendresse du  
**« PÈRE QUI A MIS EN SON FILS TOUT SON AMOUR »**  
comme le dit la voix venue du ciel  
lors du baptême de Jésus par Jean le baptiste :  
**« EN LUI J'AI MIS TOUT MON AMOUR. »**

Attentif à l'affection que Jésus a pour son Père,  
Jean a perçu quel devait être  
**L'AMOUR DU PÈRE POUR SON FILS**  
**ET C'EST CET AMOUR QUI FAISAIT VIVRE JÉSUS.**

**« JEAN A VU ET IL A CRU »**

Quand on aime vraiment,  
encore faut-il avoir **le cœur ouvert**  
pour bien voir....**avec les yeux du cœur.**

Quand on **aime vraiment**,  
c'est la condition **pour croire** en celui ou celle  
qu'on aime.

S. Jean en a plus qu'une intuition,  
il a la révélation que **l'histoire de Jésus** n'est pas  
terminée...  
elle ne fait que commencer.

FRÈRES ET SŒURS,

la résurrection de Jésus  
nous révèle l'indicible amour du Père...pour son Fils et,  
par son Fils,  
l'amour tout aussi indicible du Père pour l'humanité  
dont nous sommes.

Dans la seconde lecture entendue au cours de cette messe,  
S. Paul écrit aux Colossiens :

**« FRÈRES, VOUS ÊTES RESSUSCITÉS AVEC LE CHRIST.**

S. Paul ne dit pas :

« vous êtes ressuscités **en espérance** avec le Christ..

Mais bien :

**« VOUS ÊTES RESSUSCITÉS AVEC LE CHRIST. »**

S. Paul ajoute :

**RECHERCHEZ DONC** -autrement dit : PAR CONSÉQUENT-  
**RECHERCHEZ LES RÉALITÉS D'EN HAUT :**  
**C'EST LÀ QUE CE SE TROUVE LE CHRIST,**  
**ASSIS À LA DROITE DE DIEU.»**

Durant la veillée pascale

L'assemblée a renouvelé ses engagements du baptême.

En cette année qui est **l'année de la Foi**,  
repretons conscience de notre baptême afin d'en vivre  
plus intensément.

